

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **102 (1957)**

Heft 2

PDF erstellt am: **06.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

---

# REVUE MILITAIRE SUISSE

Rédaction-Direction : Colonel-brigadier Roger Masson

Rédacteur-Adjoint : Lt-colonel EMG Georges Rapp

Administration : Lt-colonel Ernest Buetiger

Editeurs et expédition : Imprimeries Réunies S. A., av. Gare 33, Lausanne  
(Tél. 23 36 33 — Chèq. post. II. 5209)

Annonces : Publicitas S. A., succursale, rue Centrale 15, Lausanne

---

ABONNEMENT : Suisse : 1 an Fr. 12.— ; 6 mois Fr. 7.— ; 3 mois Fr. 4.—  
Etranger : 1 an Fr. 15.— ; 6 mois Fr. 8.— ; 3 mois Fr. 4.50  
Prix du numéro : Fr. 1.50

---

## Manœuvres invisibles

Il fallut arriver à la fin du mois d'octobre pour être convaincu qu'il n'y aura pas de manœuvres de l'OTAN en 1956, du moins de grandes manœuvres réunissant plus de cent mille hommes, comme il s'en est déroulé depuis quelques années. Il y en eut d'autres, même beaucoup, mais d'envergure moyenne et dont on ne parle que fort peu. Elles se sont situées, en général, soit aux bas échelons, soit à ceux du sommet à la manière de *Kriegspiels*.

Cette carence de manœuvres tient à de multiples raisons d'ordre militaire, qui se sont toutefois sérieusement réfléchies sur le plan politique, celui-ci d'ailleurs surchargé d'événements et de remous. La principale raison est simplement le manque de troupes. Les forces françaises dans leur majeure partie sont en Afrique du Nord ; trois divisions sur les cinq d'Allemagne et de l'Est à disposition du SHAPE ; et en tout, au bas mot, une dizaine de divisions métropolitaines. Les divisions dites « atomiques », c'est-à-dire entraînées aux nouveaux procédés, ont été désarticulées par la force des choses. Cependant, la 7<sup>e</sup> Division mécanique rapide, revenue maintenant en Algérie après l'opération d'Egypte, va être dédoublée, une restant d'intervention extérieure et la nouvelle reprenant le rôle d'expérimentation.